

Édito

« Celui qui voyage sans rencontrer l'autre, ne voyage pas, il se déplace »

A.D. Neel

Rencontre l'autre, dans sa culture et sa diversité, c'est probablement là que le voyage prend tout son sens... Sans pour autant changer de pays, on peut dire que chaque personne que l'on rencontre, les seuils des maisons qu'on franchit, les lieux nouveaux qui se présentent à nous, sont autant d'univers étrangers qui nous font voyager.

Le voyage a pris différentes dimensions à travers les époques. L'année 1936 est une date-clé qui marque l'arrivée des congés payés. Peu à peu, les gens ne se sont plus contentés de franchir le seuil des maisons voisines pour aller boire un café ou d'aller au goûter du samedi à la salle des fêtes : les moyens de transport étant de plus en plus accessibles (le train, la voiture... puis l'avion), ils ont commencé à vouloir « tâter de la rondeur du monde », selon l'expression de M. Yourcenar. Et comme les vacances semblent toujours trop courtes, que l'on veut du repos, des loisirs mais aussi du dépassement... de véritables entreprises tentaculaires ont pris les choses en main en sublimant tous les phantasmes : vous voulez de l'exotique ? du lointain ? du pas cher ? du *all inclusive* ? Les agences de voyage vont vous en donner, ou plutôt vous en vendre ! C'est à ce point qu'elles ont fait du tourisme le poste actuellement le plus important du commerce international, drainant via leurs *pipe-lines* transnationaux, plusieurs centaines de millions d'individus par an !

Mais que sont les « artisans-voyageurs » devenus ? Artisan-voyageur... qu'est-ce à dire ? Eh bien c'est probablement un nouveau terme désignant *grosso modo* celui qui décide lui-même de la confection de ses voyages, en s'y préparant et y mettant les ingrédients qu'il désire y trouver. C'est sûrement un bon moyen de ne pas se laisser embarquer dans des plans qu'il ne maîtrise pas. Pour lesquels il n'est pas outillé au niveau matériel mais surtout social, culturel, psychologique, philosophique voire politique...

Évidemment, tout est ici une question d'équilibre. L'idée n'est pas de juger les comportements des voyageurs, qui ont eux-mêmes des contraintes, les obligeant à faire certains choix de consommation. D'aucuns sont réellement doués pour métamorphoser une promo *last minute* en véritable voyage-rencontre sans pour autant

se faire piéger par l'adage qui serait : déplacer un maximum de gens pour se faire un maximum d'argent. Cela prouve que nos comportements et décisions en matière de voyage sont heureusement encore de notre propre ressort. Il n'est donc pas inintéressant de se poser des questions face à ce que la machine commerciale du tourisme nous propose ou de s'informer sur ce qu'il existe comme alternative. C'est un des objectifs de ce numéro du journal Terre qui commence par dépeindre un état des lieux du tourisme mondial actuel et décrit ensuite des alternatives possibles. Des organisations d'économie sociale témoignent des parcours qu'elles proposent — que ce soit dans une ancienne vallée glaciaire du Québec, le dédale des médinas du Maroc, au cœur de l'Amazonie péruvienne ou auprès d'ethnies du Bénin — afin que le voyage devienne un véritable lieu de rencontre, voire de solidarité.

De solidarité il en sera encore question dans le cadre de voyages-chantiers qui sont proposés aux jeunes par une ONG de développement ou encore un organisme d'intérêt collectif issu d'une Haute École liégeoise.

Une autre question qui ne peut être écartée lorsqu'on parle de voyage est l'empreinte écologique qu'il génère. Une réflexion à ce sujet vous est proposée ainsi que des idées de voyages-découverte de la nature dans des endroits plus proches auprès d'organisations actives du côté de Theux et de Bastogne. Enfin, si le droit « au repos » et « aux loisirs » est inscrit dans la déclaration universelle des Droits de l'Homme, force est de constater que les vacances restent malheureusement réservées à une minorité. Pour terminer ce trimestriel, c'est le tourisme « social » que nous évoquerons, avec deux initiatives — une plus structurelle et une autre familiale — qui ont permis à des personnes de partir en voyage, à la rencontre de l'autre et parfois d'eux-mêmes. Le voyage, n'est-ce pas aussi oser se retrouver au cœur de sa propre vie ?

Il ne reste plus qu'à vous souhaiter bon voyage dans les pages qui se présentent à vous... !

David Gabriel